

Parole d'experts: **TRANSFORMATION NUMÉRIQUE DANS LES PME**

À paraître dans cette série

26/10 Prévention

02/11 Rôle du courtier

09/11 Nouvelles technologies

16/11 Nouveaux risques et responsabilité

Solution d'assurance de qualité, pour les nouveaux risques aussi

Le secteur de l'assurance surveille déjà très activement les nouvelles tendances en matière de numérisation dans les entreprises. Le développement de solutions d'assurance de qualité pour ces nouveaux risques demande néanmoins du temps, car il n'existe pas encore d'historique pour ce genre de risques.

L'intégration numérique est une véritable révolution pour notre société, et fait par exemple naître beaucoup de nouveaux risques dans les entreprises. « Nous pensons en premier lieu au cyberrisque, avec les hackers qui peuvent rendre publiques des données sensibles », explique Laurens Beersmans, Distribution Manager Business Class chez Fidea. « Mais la numérisation peut aussi avoir un effet positif. Les entreprises qui installent des systèmes de protection contre le vol ou l'incendie avec signalement automatique vers la police ou les pompiers, verront leur risque baisser. La technologie des drones ouvre elle aussi de nouvelles possibilités, par exemple sur le plan de l'inspection et de la surveillance, et peut aider à maîtriser des risques existants. »

L'avènement de ces nouvelles technologies induit néanmoins d'autres risques, pour lesquels le secteur de l'assurance se doit de formuler une réponse adéquate. Le monde extérieur a parfois l'impression que les choses se font beaucoup trop lentement. « Je comprends cette perception, mais elle n'est pas correcte », objecte Laurens Beersmans. « Les assureurs sont d'ores et déjà en train de surveiller de près les tendances, mais il faut du temps pour développer



**LAURENS BEERSMANS,
DISTRIBUTION MANAGER BUSINESS
CLASS CHEZ FIDEA.**

« L'avènement de nouvelles technologies induit d'autres risques, pour lesquels nous devons formuler une réponse adéquate. »

une solution de qualité. Pour des risques existants, nous pouvons en effet nous baser sur un historique, mais ce n'est pas le cas pour les nouveaux risques. Nous préférons

donc d'abord faire consciencieusement notre devoir, afin de pouvoir proposer une solution de qualité à nos clients. »

Le secteur de l'automobile est marqué par l'arrivée de toutes sortes de dispositifs de sécurité, tels que des systèmes de freinage automatique et d'autres technologies visant à prévenir les collisions. Laurens Beersmans : « Une fois que la technologie aura prouvé son utilité, nous ne demanderons pas mieux que d'en tenir compte au niveau de l'acceptation et de la tarification. La réduction dépendra du système. Elle sera la plus importante pour un système entièrement automatisé, et plus faible pour un système qui peut être désactivé manuellement. »

La révolution numérique a aussi un impact important sur le rôle du courtier en assurances. Il connaît bien ses clients et est donc le mieux placé pour évaluer correctement ces nouveaux risques. « Certainement pour les entreprises, le courtier devra de plus en plus prendre le rôle de conseiller. Il devra tout d'abord faire prendre conscience au client de ces nouveaux risques, puis les inventorier avec lui. Il devra ensuite faire remonter tout cela jusqu'à l'assureur, pour que le client se voie proposer une solution adaptée. Sa gestion des risques restera de la sorte cohérente et effective. Le courtier reste donc l'intermédiaire idéal entre le chef d'entreprise et l'assureur. »

Lisez plus sur ce sujet sur
www.tendances.be/fidea

